



# ASINI

LE BULLETIN DU CENTRE DE RÉFÉRENCE LITHIQUE DU QUÉBEC



N° 4

Avril 1994

## Table des matières

- 1- Présentation
- 2- Nouveaux échantillons
- 3- À propos du «quartzite de Mistassini»
- 4- Sorties et visites de prospection

\*\*\*

### 1- Présentation

Bonjour à tous nos membres,

Ce quatrième numéro de notre bulletin de liaison vous présentera les nouveaux échantillons acquis depuis le dernier *Asini* ainsi que quelques notes concernant le «quartzite de «Mistassini». Nous vous donnerons ensuite les dates et les lieux révisés des sorties de prospection.

Rappelez-vous que, en tant que membre, vous pouvez demander des précisions sur l'un ou l'autre des échantillons du Centre. À chaque échantillon correspond une fiche détaillée donnant la couleur, la texture, la structure, les inclusions ainsi que des précisions concernant le lieu où l'échantillon a été prélevé et les caractéristiques du ou des d'affleurement(s). Cette fiche peut vous être envoyée sur demande en nous donnant le code de l'échantillon figurant sur la liste.

## 2- Nouveaux échantillons

Les nouveaux échantillons, au nombre d'une dizaine, proviennent principalement de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Colline blanche, près de la rivière Témiscamie. Les voici:

### QU-08-0032

Tuf siliceux provenant du canton de Louvicourt, environ 30 km à l'est de Val d'Or.

Couleur en cassure fraîche gris foncé moyen et gris pâle en surface d'altération. Le grain est invisible à l'oeil nu. L'éclat est mat et la pierre est opaque. Présence d'inclusions minérales verdâtres avec un peu de pyrite. Les arêtes des éclats sont résistantes et la cassure est subconchoïdale. Plutôt schisteux cependant. Dureté d'environ 6,5.

Recueilli par: Caroline Laplante, département de géologie, Université de Montréal.

### QU-08-0033

Mudstone volcanoclastique, provenant du canton de Louvicourt, environ 30 Km à l'est de Val d'Or.

La pierre a une couleur gris olive pâle à gris moyen et montre de fines laminations. La surface est rugueuse au toucher. Les fines laminations et le toucher rugueux sont caractéristiques des roches volcanoclastiques (roches clastiques d'origine volcanique). L'éclat est mat et la pierre est opaque. La couleur d'altération est brune. La dureté est inférieure à 6 et la cassure est subconchoïdale.

Recueilli par: Caroline Laplante, département de géologie, Université de Montréal.

### QU-08-0034

Rhyolite du lac Duparquet, de couleur bleu foncé, noir bleuâtre, noir verdâtre ou gris foncé. Cette rhyolite contient des phénocristaux de quartz de forme sub-arrondis. Il n'y a pas de phénocristaux de feldspath. En surface altérée, la pierre présente une croûte d'altération gris pâle à gris brunâtre pâle. Cassure conchoïdale à subconchoïdale. Utilisée préhistoriquement.

Cette rhyolite affleure dans l'unité calco-alkaline du lac Dufault, du groupe de Black River. L'unité calco-alkaline du lac Dufault est une unité lithologique composée de roches principalement rhyolitiques. L'échantillon QU-08-0007, également une rhyolite, provient de la même unité géologique.



Recueilli par: Denis Cadieux, Archéo-08.

### **QU-08-0035**

Échantillon provenant de l'Abitibi. Il s'agit d'une pierre blanche à cassure conchoïdale, opaque et à éclat mat. La granulométrie est aphanitique. Des paillettes de mica adhèrent à l'une des faces. C'est un chert associé à des roches volcaniques ou une rhyolite blanche aphyrique et aphanitique. La provenance exacte de cet échantillon est inconnue.

Recueilli par: Indéterminé.

### **QU-10-0154 à QU-10-0157**

Chert-quartzite d'Albanel. Ces nouveaux échantillons proviennent de la Colline blanche, près de la rive ouest de la rivière Témiscamie et ont été recueillis par Jean Mandeville, Cérane inc.

L'échantillon **QU-10-0154** est intéressant en ce qu'il n'est pas blanc ou grisâtre comme c'est le cas habituellement mais plutôt rose grisâtre. Le grain n'est pas visible à l'oeil nu mais on le devine à la loupe binoculaire. L'éclat est cireux et la pierre est translucide.

L'échantillon **QU-10-0155** est gris très pâle légèrement marbré de gris moyen. La pierre est moyennement translucide et le grain est visible à l'oeil nu. La cassure est subconchoïdale plutôt que conchoïdale comme c'est le cas plus souvent pour cette matière. L'éclat est mat.

L'échantillon **QU-10-0156** est de couleur blanche, relativement opaque comparativement au type courant. L'éclat est plutôt mat. Le grain est invisible à l'oeil nu.

**QU-10-0157**: Ce dernier échantillon est gris pâle moyen. Cet échantillon présente la particularité d'être faiblement teinté de vert. L'éclat est cireux et la pierre est translucide.

### **MA-01-0001**

Roche cornéenne provenant de Blue Hills, Milton, Massachusetts et connue sous le nom de «Braintree Hornfels». La couleur varie de gris foncé à noire et la couleur d'altération est gris pâle. La granulométrie est aphanitique, l'éclat est mat et la pierre est opaque. La cassure est conchoïdale. Cette roche cornéenne («hornfels» en anglais) ressemble à quelques échantillons de roches cornéennes du Mont Royal, sauf pour la couleur d'altération.

Cette pierre aurait été utilisée durant la période paléoindienne dans le Massachusetts.

Recueilli par: John Holland, John Holland Lithic Library, Buffalo, NY



### 3- Quelques mots sur le quartzite de Mistassini

Le cas du «quartzite de Mistassini», que nous préférons appeler «chert d'Albanel», n'est pas simple. Voici plusieurs arguments en faveur de l'utilisation d'une nouvelle appellation pour remplacer le terme «quartzite de Mistassini».

En réalité, tel qu'on le connaît, il n'y a en pas de «quartzite de Mistassini» au lac Mistassini. Cette matière première affleure plutôt à un endroit connu sous le nom de «Colline blanche», près de la rivière Témiscamie, à l'est du lac Albanel. Il affleure également sur la rive est du lac Albanel, notamment dans «Boulder Bay». Voilà pour Mistassini. Nous pourrions donc envisager l'utilisation de l'appellation «quartzite d'Albanel» en attendant de régler le cas du terme «quartzite».

Par ailleurs, un chert noir mat, probablement recristallisé comme le chert d'Albanel, affleure en nodules et en masses dans la dolomie sur la rive ouest du lac Mistassini et au sud-est du lac Albanel<sup>1</sup>. Les caractéristiques visuelles de ce chert, sa texture ainsi que son mode d'affleurement en font une matière nettement distincte du chert d'Albanel. Ainsi, l'appellation suggérée de «chert d'Albanel» a donc le mérite de bien distinguer cette matière du chert noir du lac Mistassini.

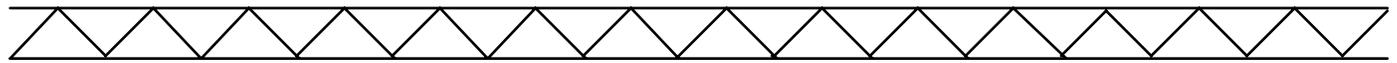
À ceux qui diraient que la distinction entre le chert noir du lac Mistassini et le chert d'Albanel n'est pas pertinente étant donné une provenance géographique commune à l'échelle régionale (les lacs Mistassini et Albanel), nous répondrions que les populations humaines qui ont utilisé le chert du lac Mistassini n'étaient pas nécessairement les mêmes que celles qui ont utilisé le chert d'Albanel. En d'autres mots, dans le temps, les populations humaines n'ont pas toujours utilisé les mêmes matières premières lithiques ni ne les ont pas utilisées dans les mêmes proportions. Lors des identifications, utiliser indifféremment le terme «quartzite de Mistassini» pour décrire le chert recristallisé noir du lac Mistassini et le chert recristallisé d'Albanel résulte donc dans une perte importante d'information.

Le chert noir du lac Mistassini est appelé «chert» par les géologues mais les archéologues appellent ce chert noir «quartzite» lorsqu'ils le rencontrent dans leurs collections archéologiques. Pourtant, sa granulométrie est similaire à celle du chert d'Albanel. De plus, le chert d'Albanel est plus souvent appelé «chert» que «quartzite» par les géologues. Un géologue de l'Université de Montréal (Rémi Charbonneau, étudiant au doctorat), nous a dit que le «quartzite de Mistassini» était un chert parce que la granulométrie était trop fine pour être un quartzite. Un autre géologue, au service du ministère des Richesses Naturelles du Québec, nous a dit que la silice de cette matière était d'origine chimique et justifiait dès lors l'appellation de «chert». De même, les rapports géologiques décrivant cette matière écrivent que c'est un chert. À l'inverse, quelques géologues observant le chert d'Albanel au microscope polarisant écrivent que c'est un quartzite en raison notamment de l'étirement des cristaux de quartz et d'une texture engrenée.

S'il est vrai que le chert d'Albanel est un chert recristallisé, nous ne croyons pas que la recristallisation ait été assez forte pour que le chert devienne un métaquartzite. Le métaquartzite, tel que décrit par les

---

<sup>1</sup> L'échantillon de chert du lac Mistassini nous a été donné par M. Chown, du département des sciences de la terre de l'Université du Québec à Chicoutimi. Échantillon QU-10-0003.



géologues dans tous les volumes de géologie, est assez impropre à la taille en raison de la migration des minéraux foncés lesquels forment communément des bandes de ségrégation et donc des plans de foliation. De plus, le métamorphisme produit une augmentation notable de la granulométrie, augmentation peu apparente dans le cas du chert d'Albanel. Ce n'est pas non plus un quartzite d'origine sédimentaire (orthoquartzite). L'orthoquartzite est un grès quartzeux dont les particules détritiques sont cimentées pas de la silice.

Outre le chert noir du lac Mistassini, il y a ailleurs au Québec d'autres cherts recristallisés ayant la granulométrie du chert d'Albanel. Ces pierres sont unanimement appelées «cherts» par les géologues. Voici trois exemples de ces matières, des matières dont l'existence n'était pas connue des archéologues il n'y a pas si longtemps:

Le premier exemple est un chert givré affleurant au sud du lac Matagami, plus précisément dans la région des rivières Bell et Allard. Ce chert apparaît avec des sulfures et des roches tuffacées siliceuses. Cette association chert-sulfure-tuf porte le nom de «tuffite». Le chert du lac Matagami (QU-10-0100) est gris foncé à blanc, givré et translucide<sup>2</sup>. Toutes des caractéristiques partagées par le quartzite d'Albanel.

Le deuxième exemple est un chert de la côte est de la baie d'Hudson, dans l'arc de Nastapoka<sup>3</sup> (QU-10-0005 et QU-10-0136). Ces cherts sont très variables mais il existe une variété translucide, blanche et visiblement recristallisée comme le quartzite du lac Albanel. Et cette matière est appelée «chert» tant par les géologues de la Commission géologique du Canada que par les géologues de l'Université de Montréal, dont Hans Hoffman qui a examiné plusieurs échantillons de chert de cette région dans l'espoir d'y trouver des micro fossiles.

Il y a enfin le chert recristallisé de la formation de Larch River, dans la Fosse du Labrador<sup>4</sup>. Ce chert, de couleur gris foncé, aurait été faiblement recristallisé sous l'effet de la chaleur (Tom Clark, comm. personnelle).

Mis côte à côte, des éclats gris foncé de la variété recristallisée de l'arc de Nastapoka, du chert de Matagami, du chert de Larch River et du chert d'Albanel sont indifférenciables. Dans un souci de standardisation des termes, nous devrions à notre avis adopter le terme de chert pour ces toutes ces matières premières faiblement recristallisées.

Pour ces raisons, nous suggérons l'utilisation du terme «chert d'Albanel». Pour ceux qu'il en coûte de couper trop vite avec le passé, on pourrait à la rigueur accepter le terme «chert-quartzite d'Albanel».

Le Québec, par rapport à l'Ontario et au Nord-Est des États Unis, accuse un retard certain dans l'étude des sources de matières premières lithiques. La raison de ce retard au Québec est un intérêt tardif pour la recherche archéologique et en particulier pour les ressources lithiques. La mise sur pied d'une collection de référence lithique permet de rattraper une partie de ce retard. Mais ce «**rattrapage**» passe nécessairement et obligatoirement par une **redéfinition** des types anciennement connus. Redéfinition qui doit se faire en accord avec les connaissances nouvellement acquises.

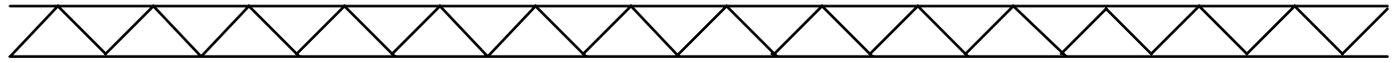
---

<sup>2</sup> Les échantillons de tuffite nous ont été donnés par M. MacClean du département de géologie de l'Université McGill.

<sup>3</sup> L' échantillon QU-10-0005 a été donné par Archéotec inc.

<sup>4</sup> Échantillon donné par Tom Clark du ministère des Richesses naturelles du Québec (voir QU-10-0036).





Cette redéfinition ne se fait pas sans les géologues. Le Centre de référence lithique bénéficie pour ce faire de nombreux contacts et de nombreuses conversations avec des prospecteurs et des géologues de la Commission géologique du Canada, du ministère des Richesses naturelles du Québec et de quelques universités.

#### **4- Sorties et visites de prospection**

Les dates et lieux prévus pour les sorties et visites de prospection restent sensiblement les mêmes. Nous devons nous rendre le 15 mai sur les rives de la rivière Saint-François à Drummondville mais le niveau de la rivière étant assez élevé présentement, il est plus prudent de reporter cette visite au 25 juin. La date du 11 juin pour la visite dans la région de Joliette est maintenue.

**Le 15 mai:** Visite dans la région de South Bolton, ouest du lac Memphrémagog (Mont Éléphant). Matières recherchées: chert de la formation de Saint-Daniel et roches volcaniques.

**29 mai:** Sortie de prospection dans la région de Pointe des Cascades. Matière recherchée: brèche volcanique.

**11 juin:** Visite dans la région de Joliette, sur les rives de la rivière l'Assomption. Matière recherchée: chert de la formation de Deschambault.

**25 juin:** Sortie de prospection dans la région de Drummondville, sur les rives de la rivière Saint-François. Matières recherchées: chert et roches pyroclastiques.

Si vous êtes intéressé à participer à l'une ou l'autre (ou toutes...) de ces sorties, veuillez appeler Yvon Codère au 362-9694 au moins une semaine avant la date prévue.

À bientôt.

